

Flexion des verbes

Christel Leuwers, Université de Savoie
CNRS GDR2657 « Les Pratiques de la Production Verbale Ecrite »
&
Denis Alamargot, CeRCA, CNRS-Université de Poitiers
CNRS GDR2657 « Les Pratiques de la Production Verbale Ecrite »

L'objectif est de montrer comment l'analyse des mouvements oculaires, enregistrés au cours du rappel écrit de phrases, peut contribuer à identifier la nature des traitements impliqués dans la production de l'accord sujet-verbe.

A partir de l'analyse des erreurs en production écrite, sous charge mentale, de phrases suscitant des erreurs d'attractions (« *le chien des voisins mangent* ») un modèle de traitement à deux niveaux est supposé. Le premier niveau active automatiquement le nombre de l'accord en présence du nom préalable et dans le cas où ce nom préalable n'est pas le sujet du verbe, une erreur d'attraction est possible. Le deuxième niveau de traitement consiste en un contrôle prégraphique (CPG) qui détecte cette erreur avant sa production et réitère la règle d'accord à partir du nom-sujet correct.

Si la présence de CPG a été attestée à différentes reprises (Largy, Cousin & Dédeyan, 2005 pour une synthèse), la double question de la localisation temporelle et de la nature de ce mécanisme reste implicite ou n'est que rarement évoquée.

Dans la recherche présentée ici nous apportons quelques éléments de réponse à la question de la nature de ce traitement : il s'appuierait sur la réinspection visuelle du groupe nominal contrôleur de l'accord, pour maintenir ou réactiver le nombre au moment de la production du verbe. Nous analysons le rappel écrit immédiat de phrases complexes de type « *la fille_{Nom1} qui regarde les garçons_{Nom2} mangent_{Verbe.Cible}* », dans lesquelles le nombre du sujet, dans le cas de non-congruence entre le Nom1 et le Nom2 (Pluriel-Singulier :PS vs Singulier-Pluriel : SP), a été manipulé. Les mouvements oculaires ont été enregistrés pendant l'écriture (dispositif Eye and Pen © - Alamargot, Chesnet, Dansac & Ros, 2006 ; Chesnet & Alamargot, 2005). Les résultats montrent que la réussite aux accords des phrases exigeant le contrôle le plus important (Sing-Pluriel) suscite des saccades de plus grande amplitude et, parallèlement, nous observons, dans cette condition, des régressions plus fréquentes sur le Nom1.